

Le Carabinier

Décembre 2009

Editorial



En revenant à l'école après quinze ans, je constatais que les publications d'information s'étaient enrichies depuis 2006 de l'excellente « Estafette ». Outre les éditos de notre chef de corps, toujours riches en bon français, en culture militaire et en messages forts, chacun sait qu'elle recèle - c'est sa raison d'être - de nombreux renseignements très utiles à tous, voire des éléments de formation. Par ailleurs, sa parution mensuelle accroît son utilité pratique et son format simple reste d'un coût modeste.

Faisant ce constat, je me demandais ce qu'était devenu le « Carabinier »? Il est possible que les plus jeunes d'entre vous ou les plus récemment arrivés à l'Ecole n'en ai jamais entendu parler... bien qu'il paraisse encore faiblement.

Incapable de me résoudre à voir disparaître ce qui a fait l'information de l'Ecole et de nos anciens à l'extérieur (décliné même pendant de nombreuses années en « Carabinier de madame »), j'ai souhaité que son nom perdure et avec lui que soit encore diffusé le type d'informations qu'il dispensait, plus orienté vers la vie de l'Ecole et de la cavalerie blindée.

Il fallait donc qu'il s'adapte à la fois à l'immédiateté et aux moyens comptés d'aujourd'hui. L'Estafette lui ouvrait la voie et, si j'ose dire, son sein puisqu'elle va accueillir en deux pages, à partir de ce numéro de décembre, le Carabinier.

Je souhaite donc bon vent à ce couple « improbable » ainsi qu'une très harmonieuse fête de Noël à chacun d'entre vous et à vos familles.

Général de division RIVES
Commandant les écoles militaires de Saumur et
l'école de cavalerie

Séminaire des présidents des engagés volontaires de l'armée de terre à Saumur

Organisées chaque année dans une école de l'armée de terre, les journées de formation des présidents des engagés volontaires de l'armée de terre se sont tenues, cette année, aux écoles militaires de Saumur.

Ces journées ont pour but d'informer les engagés volontaires de l'armée de terre sur les évolutions intervenues dans l'année écoulée. Les officiers ainsi que les sous-officiers avaient précédemment participé à un séminaire semblable à Saint-Cyr-Coëtquidan et à Saint-Maixent-l'école.



La fin du séminaire a été marquée par une cérémonie, présidée par le chef d'état-major de l'armée de terre- le général IRASTORZA, durant laquelle neuf engagés volontaires se sont vus décorés pour leur action en AFGHANISTAN, au KOSOVO et en France pour deux sapeurs pompiers de Paris.

Les journées de la géographie au CEERAT

Placées sous la responsabilité de la division Renseignement du Commandement des Forces Terrestres (CFT), les journées annuelles de la géographie ont été organisées pour la première fois au centre d'enseignement et d'études du renseignement de l'armée de Terre (CEERAT) à Saumur du 30 novembre au 2 décembre 2009.

Ces journées ont eu pour double objectif :

- de présenter les évolutions majeures intervenues récemment en matière d'organisation de la géographie militaire et de production cartographique ;
- de susciter des échanges par des retours d'expérience (RETEX), suite aux différentes opérations pour lesquelles des géographes ont été déployés.



Si le BSTAT « Recherche Blindée » m'était conté...



Alors que les écoles de Saumur se réveillent à peine des permissions d'été, nous étions chauds, nous les 4 BSTAT spécialité Recherche Blindée, pour attaquer la FS2.

Arrivés de nos E.E.I (Escadron d'Eclairage et d'Investigation) respectifs nous voici, les rescapés de l'EA2, près pour les 6 semaines de stage.

Pas trop le temps de raconter sa vie, 6 semaines ce n'est pas si long que ça, car deux heures après notre prise en compte par notre commandant de brigade le Capitaine GAGNAIRE, débutent les premiers cours.

Un vrai emploi du temps de ministre nous attend avec nos 8 heures de cours par jours dans des domaines aussi varié que la tactique, le renseignement, l'artillerie, le génie, l'infanterie,

le NBC, l'informatique et même...de l'anglais.

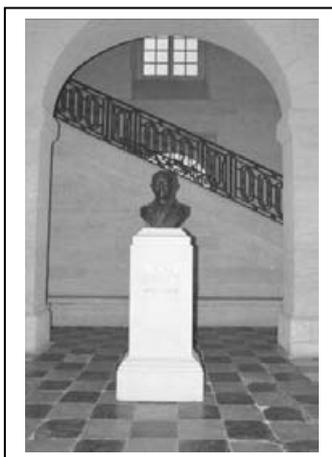
Il va de soit que

les premières semaines « piquent un peu aux yeux » et que les maux de têtes s'enchaînent.

Mais c'est bien connu, le temps défile vite à Saumur, et déjà arrive la 5^e semaine avec son camp synthèse à Tarbes et le 1^{er} régiment de hussards parachutistes comme unité partenaire. C'est donc sur les contreforts des Hautes Pyrénées que nous mettons en pratique tous les savoir-faire pour commander de la façon la plus efficace possible notre peloton au combat. « Commander et anticiper » sont les maîtres mots du commandant de brigade.

Caisse à sable de fortune, OPO, Rehearsal, puis vient le moment de franchir Lima Delta pour éclairer, surveiller, jalonner et être recueilli. Durant toute l'action se succèdent Frago, incidents divers et variés. Ce stage marque un tournant dans la carrière de chacun des chefs qui passe à l'Ecole de cavalerie et restera un souvenir incontournable d'une période dense et enrichissante.

Les BSTAT R.B. de la 301^e brigade



La statue du Maréchal de Lattre dans le péristyle de l'école de cavalerie

La statue de Louis XIV a rejoint le musée de la Cavalerie en 2007 créant un vide dans le péristyle de l'Ecole. La statue du maréchal de Lattre est venue le combler le 2 décembre 2009, anniversaire d'Austerlitz et du sacre de l'Empereur. Ancien élève de l'Ecole en 1913 à la division d'Application des lieutenants, le lieutenant de Lattre est affecté au 12^{ème} régiment de Dragons. Grièvement blessé au poumon par un coup de lance d'Ulhan allemand en 1914. Il est en 1918, le capitaine le plus décoré de France. En mars 1945, la Première Armée franchit le Rhin et finit sa course victorieuse sur le Danube et en Autriche. Le général de Lattre signe à Berlin au nom de la France le 8 mai 1945 la capitulation de l'Allemagne nazie. Commandant en chef en Indochine en 1951, il sauve une situation désespérée.

Il meurt le 11 janvier 1952 et est fait Maréchal de France à titre posthume. Le maréchal de Lattre est considéré comme le père des écoles militaires comme l'Ecole des cadres de Rouffach qui deviendra la fameuse Ecole Militaire de Strasbourg (EMS) dissoute en 1985.

Capitaine BENEYTOU
Officier patrimoine

Conservateur du musée de la cavalerie



*Veillée du corps du Maréchal de Lattre
par les lieutenants de l'école de cavalerie*

Exercice pratique des lieutenants de l'Ecole de cavalerie à Thorée les Pins



Les lieutenants de la 2^e division d'instruction de l'Ecole de Cavalerie ont passé deux semaines sur le camp de Thorée-les-Pins et dans la région de la Flèche. Durant ces 15 jours, les lieutenants ont appris à manœuvrer en travaillant notamment les deux missions fondamentales que sont « reconnaître un axe » et « barrer une direction ». Le camps les prépare à leur futur poste de chef de peloton blindé qui les verra servir en tous lieux et en tout temps dès leur sortie d'école.

Course d'orientation dans les rues de Saumur

Mardi matin le capitaine PARENT, commandant l'escadron blindé de liaison, a organisé au profit du personnel des écoles militaires, une course d'orientation dans les rues de Saumur. Connaissant le personnage vous vous doutez bien que cette course avait un ton humoristique. En effet placées dans des endroits insolites les bornes à trouver présentaient un dessin original... La bonne humeur était donc au rendez-vous !!!



Un écrivain parmi nous !

L'adjudant-chef DELVOLTE, adjoint militaire au musée de la cavalerie, a écrit un livre sur les combats des cadets de Saumur en juin 1940. Il aura fallu sept ans à ce passionné d'histoire pour réaliser cet ouvrage qui traite des années noires à partir de la déclaration en 1939 jusqu'à la période de reconstruction des années d'après-guerre. Il aborde cette époque de façon originale en confrontant vues d'époque et photos prises de nos jours. Vous pouvez acheter ce bel ouvrage sur le site internet www.cheminements.fr

